

# Fiche d'informations : Catholicisme

## Radicalisation et polarisation

Fait partie d'une série de fiches d'information sur la radicalisation au niveau philosophique dans le cadre du projet EDUC8.

Développé par le *Centrum Academische Lerarenopleiding* de la Faculté de théologie et de sciences religieuses, KU Leuven.



## Introduction

Le message catholique et l'Église catholique s'adressent à tout le monde ; **catholique** (du mot grec καθολικός) signifie spécifiquement « **universel** ». Le catholicisme est la plus grande dénomination du christianisme avec environ 1,3 milliard de membres baptisés dans le monde. La foi catholique est fondée sur les enseignements et l'inspiration de Jésus-Christ. Jésus est né au premier siècle de l'ère chrétienne en Palestine et était une personne unique. Il a annoncé le **Royaume de Dieu** : un royaume d'amour, et non de puissance.

Aujourd'hui, les croyants catholiques vivent dans le monde entier. Bien que les statistiques changent constamment, près de 18 % de la population mondiale est baptisée catholique (membre de l'Église catholique). En Afrique, 19,35 % de la population est catholique, aux États-Unis 63,71 %, en Asie 3,29 %, en Europe 39,69 % et en Océanie 26,34 %.

## Structure

Le **pape** (également appelé l'évêque de Rome) est le chef de l'Église catholique. Il vit dans la Cité du Vatican, le siège de l'Église catholique. Outre le pape, il existe d'autres fonctions au sein de l'Église : **les évêques, les prêtres et les diacres**. L'Église catholique considère le pape comme le successeur de l'apôtre Pierre, et les évêques comme les successeurs des apôtres de Jésus. Les croyants catholiques qui n'occupent pas de fonction officielle dans l'Église sont appelés « **laïcs** ». Les laïcs sont appelés à s'engager dans la société à partir d'une inspiration chrétienne.



Figure 1. Le pape est le chef de l'Église catholique.

## Vie quotidienne

Comment la foi et la tradition catholiques sont-elles présentes dans la vie quotidienne des croyants catholiques ? Les différents rituels, coutumes et objets sont importants et déterminent également la vie quotidienne.

La tradition catholique compte **sept sacrements** qui interviennent à des moments de transition importants de la vie. Un sacrement est un rituel de l'Église catholique dans lequel Dieu et l'homme se rencontrent. Les sept sacrements sont : le baptême, l'Eucharistie, la confirmation, le mariage, l'ordination sacerdotale, l'onction des malades et le sacrement de pénitence et de réconciliation.

En plus des sept sacrements, il existe d'autres coutumes et rituels importants liés à une fête particulière ayant une signification spéciale pour les fidèles. Il s'agit de différents moments de l'année où les catholiques vivent leur foi ensemble. **L'année liturgique** peut être divisée en plusieurs périodes et se concentre principalement sur deux fêtes importantes : Noël et Pâques. Pâques est le symbole de l'espoir et de l'avenir. La souffrance, la mort et la **résurrection** de Jésus-Christ constituent le cœur de la foi chrétienne. La **croiance en la vie après la mort** signifie que les catholiques croient en une vie après la mort. La personne décédée continuera d'exister dans l'au-delà, comme un don de Dieu.

Bien évidemment, il existe de nombreux autres éléments qui sont importants pour les croyants catholiques. Pensez à la **Bible** ou au credo de l'Église. Les célébrations de l'Église, les prières (par exemple le Notre Père), la vénération des saints (comme Marie), le(s) pèlerinage(s) et l'engagement social dans le monde jouent également un rôle important dans la vie quotidienne des croyants catholiques.



Figure 2. La Cène de l'artiste Léonard de Vinci est l'un des tableaux les plus célèbres du monde occidental. Elle montre la dernière Cène de Jésus et des Apôtres, telle qu'elle est décrite dans les Évangiles. Jésus a demandé à ses disciples de continuer à répéter le repas de cette manière, et c'est pourquoi la communauté de l'Église s'est réunie pour célébrer l'Eucharistie depuis le début.

L'Église catholique est aujourd'hui confrontée à plusieurs challenges. Nous en donnons ci-dessous un bref aperçu.

Les processus de sécularisation et de pluralisation constituent un défi pour la tradition catholique. La **sécularisation** fait référence à la disparition de la religion (de son rôle) dans la société. La présence évidente du catholicisme dans la vie quotidienne des individus et des groupes devient progressivement moins connue et moins vécue. Il y a aussi le défi de la **pluralisation**. La tradition catholique n'est plus la référence évidente dans la vie, les pensées et les actions des groupes et des individus. L'Église doit trouver sa place et son rôle dans un monde pluraliste.

Outre les défis de la sécularisation et de la pluralisation, d'autres questions sont en discussion au sein de l'Église catholique. Le **rôle des femmes dans l'Église** en est un exemple. Les femmes peuvent assumer des tâches au sein de l'Église, mais elles ne sont pas autorisées à occuper des fonctions ordonnées. Le point de vue de l'Église sur l'**homosexualité** fait également l'objet d'une discussion approfondie. Les relations et surtout les actes homosexuels ne sont pas acceptés par l'Église catholique. Cela est de plus en plus remis en question.

Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'Église a dû faire face à de nombreuses **allégations d'abus sexuels** en son sein. L'Église est souvent accusée de ne pas faire assez pour soutenir et protéger les victimes. Cela sape l'autorité morale de l'Église catholique.

## Polarisation

Religion, polarisation, radicalisation et violence sont souvent liées. Comment faire en sorte que les jeunes regardent au-delà des différentes formes de polarisation et de radicalisation, comment est-il possible de construire une résilience et une résistance à la polarisation et à la radicalisation dans la foi et la tradition catholiques ?

La foi et la religion catholiques sont basées sur les enseignements et l'inspiration de Jésus-Christ. Jésus lui-même a vécu dans un monde polarisé et a brisé la polarisation de son époque. Il a brisé les barrières en touchant les malades, en visitant les collecteurs d'impôts, en rencontrant les pécheurs, etc. Jésus pardonne, même sur la croix.

**Comment faire face à la diversité existante dans notre société actuelle ? Comment pouvons-nous rencontrer « l'autre » ?** En ce qui concerne cette question, les catholiques peuvent lire le récit biblique intitulé « La guérison de la fille d'une Syrophénicienne » (Marc 7,24-30). Ce récit biblique reflète en langage figuré la mission universelle du christianisme. Il offre la possibilité de réfléchir à la rencontre et à l'attitude à l'égard de « l'autre étrange ». Marc 7,24-30 présente le récit de la rencontre entre Jésus et la femme syrophénicienne. Pour Jésus et ses disciples, la Syrophénicienne était une étrangère, une « païenne ». La femme a entendu parler de Jésus et lui demande d'aider sa fille malade. La conversation/le dialogue avec la femme syrophénicienne enseigne à Jésus que le Royaume de Dieu n'est pas seulement destiné à un groupe fermé, mais à tous. **Dans le Royaume de Dieu, les catholiques, comme Jésus, osent élargir leurs frontières, écouter les besoins des autres et briser la polarisation.**

Une lecture littérale des textes bibliques peut provoquer la violence et l'intolérance. Un seul sens est alors tiré du texte et imposé à tous. Ce sont généralement les personnes au pouvoir à ce moment-là qui le font. Une lecture littérale, par exemple, risque d'utiliser la Bible pour légitimer l'apartheid, pour discriminer les femmes, pour faire violence à la nature, etc. D'autre part, **une lecture symbolique de la Bible et une utilisation symbolique de la foi** conduiront à une attitude tolérante dans cette société diversifiée.

Dans une lecture symbolique des histoires bibliques, non seulement le contexte d'origine est important, mais aussi le contexte contemporain dans lequel l'histoire est lue. C'est ce qu'on appelle également la « **recontextualisation** ». Dans la recontextualisation, des aspects de la foi chrétienne, tels que les histoires bibliques, sont vus à travers des lunettes contemporaines dans lesquelles l'interaction entre le texte et le contexte peut conduire à de nouvelles possibilités d'interprétation. **Une lecture symbolique contrecarre la radicalisation et la polarisation**, il n'y a jamais une seule interprétation qui peut être imposée à tous et il y a toujours de la place pour regarder les choses différemment à la lumière du Royaume de Dieu. Une position symbolique encourage les catholiques à s'ouvrir à la diversité qui nous entoure. Elle encourage les catholiques à prendre soin de la nature, des animaux et de tous les autres êtres humains.



Figure 3. La Bible est le livre de la foi des catholiques, les croyants catholiques se tournent vers Dieu lorsqu'ils prient.

Pourtant, le monde est toujours confronté aux défis de l'inégalité, de l'injustice et de la pauvreté. L'enseignement social de l'Église s'y engage. L'engagement social est une partie importante de la foi catholique. **L'enseignement social de l'Église** s'est fortement développé au fil du temps : de la charité et de l'aumône, l'enseignement social de l'Église est devenu, depuis l'encyclique *Rerum Novarum* du pape Léon XII (1891), une vision fondée de la prospérité et du bien-être. La doctrine sociale ne veut pas seulement appeler à la charité et à l'entraide, mais tente de construire une structure juste en dialogue avec le contexte réel.

Plusieurs **encycliques de paix**, telles que *Pacem in Terris* du pape Jean XXIII (1963) et *Fratelli Tutti* du pape François (2020), appellent à construire ensemble un monde pacifique et juste. De nombreux chrétiens et organisations chrétiennes s'en inspirent et s'engagent pour le bien-être des autres.

« La paix est un ordre dont le fondement est la vérité, dont la norme est la justice, dont l'inspiration et l'achèvement sont l'amour, et dont la caractéristique extérieure est la liberté. »

*Pacem in Terris*, Le Pape Jean XXIII, 1963

« Isolement non, proximité oui. Culture de l'affrontement non, culture de la rencontre, oui. »

*Fratelli Tutti*, Le Pape François, 2020

La polarisation a été présente tout au long de l'histoire de l'Église catholique, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté de foi. Lorsqu'il est question de conflit, de violence, de guerre et de paix, l'Église catholique a une longue tradition de la **théorie de la guerre juste**. La doctrine de la guerre juste est une doctrine qui définit six conditions (selon le contexte, le moment et le lieu) pour s'engager dans un conflit armé et faire usage de la force. Ces conditions sont conçues pour éviter autant que possible la guerre et la violence. Au sein de l'Église catholique, cette doctrine a encore une grande influence sur la réflexion sur la guerre et la paix, tant dans le passé qu'aujourd'hui.

Depuis le Concile Vatican II (1962-1965), les membres de l'Église catholique ont lancé des appels de plus en plus nombreux pour que l'on passe d'une « guerre juste » à une « **paix juste** ». La violence ne doit pas seulement être reportée. Après tout, toute paix n'est pas bonne. Même pendant les périodes où la guerre semble absente, la paix est parfois fondée sur l'oppression et l'exploitation des individus. Il est également nécessaire de construire une société où la violence et l'oppression sont absentes. La « paix juste » doit être comprise comme un appel à se concentrer davantage sur une approche préventive des causes profondes des conflits armés, d'une part, et à faire la lumière sur la construction d'une paix inclusive et juste, d'autre part. La paix juste est fondée sur le message évangélique de la non-violence.

*« Le terrorisme ne résulte pas de la religion. Il utilise la religion comme excuse. La religion ne peut jamais servir d'excuse pour le meurtre, la terreur ou l'oppression. »*

Le Pape François, 2021

Couverture : Place Saint-Pierre dans la Cité du Vatican.

Cette fiche d'information a été financée par le Fonds pour la sécurité intérieure de l'Union européenne - Police. Le contenu de cette fiche d'information ne représente que les opinions des auteurs et engage leur seule responsabilité. La Commission européenne décline toute responsabilité quant à l'utilisation des informations contenues dans celle-ci.

Copyright © EDUC8 2021. Tous droits réservés.

